

Bonjour,

Je vous informe de l'aboutissement de ma thèse universitaire de « création-recherche » depuis l'Université de Paris 8, Saint-Denis-Vincennes, *École doctorale Esthétique, science et technologies des arts*, EDESTA ED159, *Arts des Images et Art Contemporain*, Laboratoire AIAC EA 4010, mention *Arts Plastiques et Photographie*, qui concerne mon travail de peintre et dont le titre est : « **Face à ce qui se dérobe** ».

La soutenance se tiendra le :
jeudi 21 novembre 2024
à Paris, Maison Fraternelle, 37 rue Tournefort 75005

Le jury se compose de :
Éric BONNET, (directeur de thèse) Professeur émérite, Université de Paris 8, Saint-Denis-Vincennes
Katrin GATTINGER, (rapportrice), Professeur des universités, Université de Strasbourg
Pascale WEBER, (rapportrice), Professeur des universités, Université de Paris 1, Sorbonne
Agnès THURNAEUR, Artiste experte
Martine CRÉAC'H, Professeur émérite, Université de Paris 8, Saint-Denis-Vincennes
François ROBICHON, Professeur émérite en histoire de l'art, Université de Lille III

Résumé de la thèse :

À partir d'un travail de peinture, l'entrée dans l'écriture est marquée triplement : en premier lieu par des titres signifiants, ensuite par des formes cousues dans des toiles qui les suggèrent, enfin par le texte même de la thèse qui prend à son compte des récits mythologiques, littéraires, téléologiques, de rituels et de genèse et à travers eux un agencement qui les relie. Nous empruntons un titre à Henri Michaux pour celui de la thèse : « Face à ce qui se dérobe ». Il nous conduit, telle une onde aquatique et à l'instar de son personnage *Plume*, vers des confins marginaux : elle borde, ourle, ourdit le long de l'orbe. Jusqu'à rejoindre une fragilité de l'existence matérialisée par des bulles de savon qui nous permettent la venue du son et de l'empreinte. L'envol et la chute encrent avec *physicalité* le commentaire ou la description dans une attraction des éléments. La force de l'enfance induit une posture de l'accueil de ces événements. Ainsi, les voix entendues deviennent objet de création et par réminiscences langagières fondent une réflexion égologique. Il semblerait que paradoxalement l'image ne soit pas première pour le peintre.